

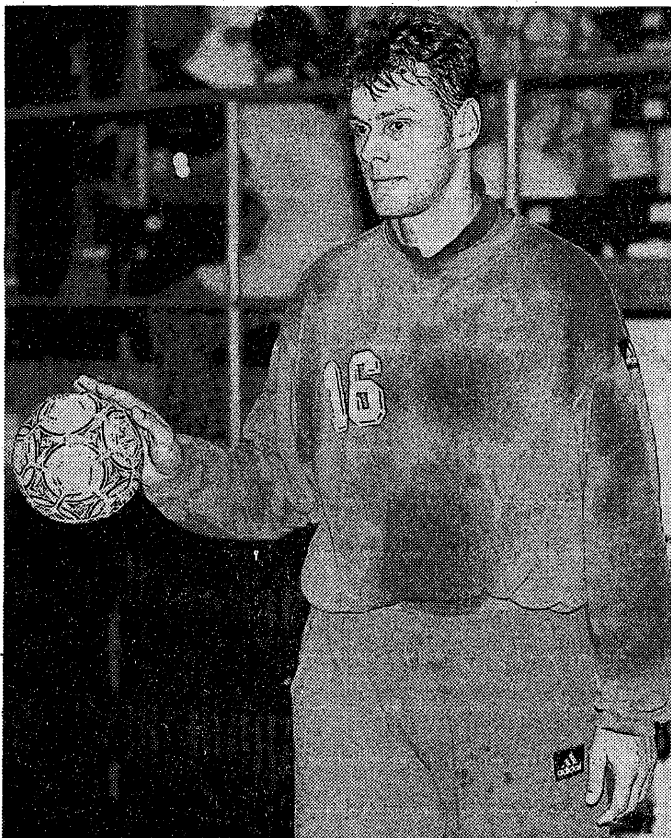
# Christian Gaudin, le maître d'école

●●● Gardien de l'équipe d'Istres (et de l'équipe nationale), Christian Gaudin a un rêve secret: créer une école de gardiens et un véritable «label France» à ce poste.

A l'image de la Russie, de la Suède et de la Yougoslavie, y-a-t-il une école française des gardiens de buts de handball? Christian Gaudin a la réponse: «Il n'y a pas de style français. Actuellement, c'est un mélange de techniques différentes». C'est justement pour tenter de donner une spécificité tricolore à ce poste que le gardien d'Istres caresse un projet.

«Les générations de Médard, Thiébaud et Pérez avaient déjà travaillé avec Paul Landuré sur la chose. Mais aujourd'hui, la fédération ne dispose toujours pas d'un ancien gardien qui pourrait prendre en charge cette préparation». Dans un poste aux sensations uniques qu'il occupe depuis dix ans, Christian Gaudin a beaucoup appris. Son souhait le plus cher: faire passer le message aux jeunes, très réceptifs au vécu international d'un joueur.

C'est ce qu'il a fait avec les espoirs français à la veil-



**Christian Gaudin: «Il n'y a pas de style français. Actuellement, c'est un mélange de techniques différentes...»**  
(Photo DNA)

le de leur départ pour les championnats d'Europe en Roumanie. De passage à Istres début août, les jeunes gardiens tricolores (dont le Sélestadien Thierry Omeyer)

ont pu bénéficier des conseils de leur aîné.

## «50% de l'équipe»

De tels contacts sont bénéfiques mais ce que sou-

haite Christian Gaudin, c'est qu'ils s'inscrivent dans le temps et non pas uniquement à l'occasion d'un stage ou d'un entraînement. «Je suis prêt à y consacrer ma reconversion, explique-t-il. A 29 ans et après dix saisons de haut niveau, je ne suis toujours pas saturé.»

De par son expérience personnelle avec des entraîneurs plus sensibles que d'autres au rôle du gardien (Boro Golic à Nîmes puis Thierry Anti à Créteil), Christian Gaudin se déclare prêt à se mettre au service de cette cause. Travail vidéo, tenue de fiches sur chaque joueur, tout est utile. «Il y a beaucoup de choses à travailler, de coéquipiers à éduquer. Un bon gardien, c'est 50% de l'équipe, voire plus. C'est le premier attaquant.»

Il reste désormais à peaufiner ce projet d'école de gardiens, trouver les structures et un financement. Christian Gaudin peut déjà compter sur le soutien du DTN Alain Mouchel. Mais pas question de brûler les étapes, «Kiki» veut encore s'éclater quelques années dans ses buts et prendre plaisir à faire échec à ses adversaires. Ensuite, il sera temps pour lui de devenir maître. Pour qu'un jour, on puisse parler d'école française. **C.S.**